

LA NORMALISATION

Christoph Boyer

A partir de l'exemple de la Tchécoslovaquie au début des années 1970, la „normalisation“ est définie dans la contribution suivante comme un mécanisme, qui stabilise de nouveau la domination du parti et l'économie planifiée par la bureaucratie centralisée, dans les systèmes de type soviétique au terme des phases de réforme. Dans la cage reconsolidée de la puissance du parti, la politique sociale et de consommation occupe, après avoir discrédité l'idéologie, une position centrale dans le but de „tranquilliser“ le peuple; la répression se transforme de la terreur au grand jour en des formes de contrôle plus „discrètes“ et plus efficaces. La normalisation est l'une des variantes possibles de la domination tardive socialiste. Parmi les „régimes de normalisation, on peut compter aussi le „Realsozialismus“ de la RDA de Honecker. La normalisation fut d'abord un succès, parce que les exigences pour s'assurer le pouvoir coïncidèrent avec les intérêts matériels de larges cercles de la population. Mais elle échoua finalement en raison du poids de sa fonction et de sa légitimité qui ne pouvait être compensé par des désirs de consommation irréalisables.